

PHI-7103 Kant et l'idéalisme allemand

L'antinomie du réalisme et de l'idéalisme chez Kant et Fichte, ou le problème de la chose en soi

Professeur : Luc Langlois

I BUT DU COURS

Le problème de la chose en soi est non seulement l'un des thèmes les plus complexes de la pensée de Kant, mais il pose la question de la cohérence même du kantisme. En effet, comment peuvent se concilier la thèse fondamentale de la philosophie transcendantale voulant que l'objectivité de l'expérience repose sur une synthèse *a priori* au sein de nos représentations, et la position d'une chose en soi comme principe d'une donation réelle des phénomènes ? La *Critique de la raison pure* parvient-elle à dépasser cette antinomie de l'idéalisme et du réalisme qui semble traverser son propos ? Pour le savoir, il faudra tenter de donner une interprétation d'ensemble de la signification et du statut, ontologique ou non, de la chose en soi. Puis il faudra tenter de comprendre le sens de l'idéalisme *transcendantal* de Kant, notamment en revenant sur les motifs de la critique que celui-ci adresse à l'idéalisme *problématique* de Descartes et à l'idéalisme *dogmatique* de Berkeley.

En fait, il n'est pas d'interprétation systématique de Kant qui n'ait pris position sur l'épineuse question de la chose en soi. Ce sera d'abord le cas de F. H. Jacobi, le premier à avoir vu dans la chose en soi la difficulté centrale de la *Critique*. Nous aurons donc à reconstruire les grandes lignes de son argumentation, non sans rappeler au passage l'importance de la figure de Jacobi dans la formidable joute intellectuelle qu'il a lui-même initiée en Allemagne : la *Querelle du panthéisme*.

Salomon Maïmon est, avant Fichte, le philosophe qui aura le plus ambitieusement tenté d'affranchir l'idéalisme transcendantal du résidu dogmatique que représente pour lui le concept de la chose en soi. Nous examinerons les principales thèses de son *Essai sur la philosophie transcendantale* (1790), dont la fameuse théorie des différentielles, qui réinterprète la dépendance de la sensation envers un donné préalable comme une activité inconsciente de l'entendement. Mais on verra aussi pourquoi cette tentative de tirer le kantisme en direction d'un idéalisme intégral a échoué et a conduit Maïmon à une conclusion sceptique quant à la possibilité de la philosophie de réduire l'objet à sa seule genèse par les opérations de l'esprit.

C'est cependant la solution critique de l'antinomie du réalisme et de l'idéalisme par Fichte qui retiendra principalement notre attention. Le *Fondement de l'ensemble de la Doctrine de la science* de 1794 va en effet redéfinir de façon radicalement nouvelle les termes de cette opposition, en la réinterprétant dialectiquement comme le mouvement infini (le *Schweben*, l'oscillation) de toute pensée *finie*, qui est constamment confrontée à la tâche d'expliquer le rapport de sa propre activité à l'apparente extériorité du non-moi. Pour comprendre le sens de cette solution, on se concentrera surtout sur la partie théorique de la *Doctrine de la science* (et notamment sur la conception fichtéenne de l'imagination, du choc (*Anstoss*) et de la réflexion), puisque c'est là où se joue d'abord ce qu'on pourrait appeler le pari d'immanence de Fichte : l'immanence et la corrélation totales du sujet et de l'objet.

II OBJECTIFS

a) Objectif de connaissance :

- Permettre à l'étudiant d'approfondir sa compréhension d'ensemble de la philosophie transcendantale de Kant et de sa transformation dans la *Doctrina de la science* de Fichte.

b) Objectif d'habileté intellectuelle :

- Développer les capacités d'analyse, de lecture et d'interprétation de l'étudiant.

III CONTENU

1. Le problème de la représentation dans la *Lettre à Marcus Herz du 21 février 1772* et le rappel de la solution cartésienne : le Dieu non trompeur.
2. L'apparition du concept de chose en soi dans l'*Esthétique transcendantale* : l'explication du choc de la perception et de la passivité de la sensibilité.
3. L'antinomie du réalisme et de l'idéalisme dans la CRP, ou le conflit apparent entre la thèse du fondement transcendantal de l'objectivité et la thèse d'un fondement réel des phénomènes. La double signification de l'extériorité : l'extériorité dans l'espace et l'extériorité par rapport à nos représentations.
4. La critique de F.H. Jacobi : le kantisme est un système incohérent. Les motifs de cette critique dans son *David Hume et la croyance. Idéalisme et réalisme* (1787), et dans son *Appendice sur l'idéalisme transcendantal*.
5. Le réalisme de Jacobi et sa critique de l'idéalisme comme nihilisme, incapable de rejoindre l'existence. L'essence nihiliste, fataliste et athéiste de la philosophie : sens et portée de la Querelle du panthéisme déclenchée par Jacobi.
6. Kant réaliste ? Examen des passages de la CRP (et des *Prolégomènes*) présentant la chose en soi comme existence distincte et cause des phénomènes. *Excursus* : la lecture ontologique de Schopenhauer et la lecture épistémologique des néo-kantiens. chose en soi : être insondable ou tâche épistémique ?
7. Kant idéaliste? Examen de la critique kantienne de l'idéalisme avant et après le *David Hume* de Jacobi. La réaction de Kant à la recension Garve-Feder. L'idéalisme problématique de Descartes et l'idéalisme dogmatique de Berkeley. La position de l'idéalisme transcendantal peut-elle être comprise en termes strictement épistémiques ?
8. La solution *idéaliste* de l'antinomie de l'idéalisme et du réalisme : L'*Essai sur la philosophie transcendantale* de Salomon Maïmon (1790). Présentation des thèses principales. La théorie des différentielles (mise en rapport avec les *anticipations de la perception* de la CRP). La solution dogmatique et leibnizienne du problème du donné chez Maïmon. L'aveu d'échec de ce projet et la conclusion sceptique (désespérée).

9. La solution *critique* de l'antinomie de l'idéalisme et du réalisme dans le *Fondement de l'ensemble de la Doctrine de la science* (1794) de Fichte : étude des principales parties de l'œuvre.
10. L'interprétation des premiers principes de la *Doctrine de la science*.
11. L'intériorisation dialectique (dans la « vie » de la pensée) de l'opposition idéalisme-réalisme à partir du troisième principe (le principe de synthèse).
12. Examen de la partie théorique de la *Doctrine de la science*. Le rôle de l'imagination, le concept du choc, la théorie de la réflexion et la critique fichtéenne de la représentation.
13. Le réalisme et l'idéalisme comme mouvement infini de la pensée finie.
14. L'apport de Fichte au débat actuel sur le « néo-réalisme ».

N.B. : La présentation de ces thèmes ne correspond pas au calendrier hebdomadaire des séances. Celui-ci sera précisé en début de session.

IV FORMULE PÉDAGOGIQUE

Exposés du professeur (premières séances, puis première partie de chacune des séances du séminaire), exposés des étudiants (un exposé d'une heure ou deux exposés de 30 minutes), discussion en commun des textes étudiés.

V LECTURES

Les lectures obligatoires : voir le recueil de textes.

En outre, l'étudiant devra se procurer les ouvrages suivants :

- J.G. Fichte, *Œuvres choisies de philosophie première - Doctrine de la science (1794-1797)*, trad. A. Philonenko, Vrin, Paris.
- E. Kant, *Critique de la raison pure*, trad. Tremesaygues et Pacaud, PUF, Quadrige.

L'étudiant aura avantage à se référer à ces études classiques sur la genèse de l'Idéalisme allemand :

- E. Cassirer, *Les systèmes post-kantiens*, 1923, (trad. à l'initiative du Collège de philosophie), Les éditions du Cerf, Paris, 1999.
- V. Delbos, *De Kant aux postkantians*, Aubier-Montaigne, Paris, 1940, 1992;
- M. Gueroult, *L'évolution et la structure de la Doctrine de la science chez Fichte*, 1930, republié, 2 Bände in 1 Band, Georg Olms Verlag, Heidelberg, Zürich, New York, 1982.
- N. Hartmann, *Die Philosophie des deutschen Idealismus*, 1923-1929, deuxième édition chez De Gruyter, Berlin, 1960.
- R. Kroner, *De Kant à Hegel*, 1921 (troisième édition), trad. fr. par M. Géraud, L'Harmattan, Paris, 2013 (2 tomes).
- X. Léon, *Fichte et son temps*, Armand Colin, Paris, 1922.
- L. Pareyson, *Fichte*, Mursia, Milano, 1976.

Autres lectures suggérées :

- Luc Ferry, *Kant : une lecture des trois « Critiques »*, Le Livre de Poche, Paris, 2006.
- Isabelle Thomas-Fogiel, *Critique de la représentation : étude sur Fichte*, Paris, Vrin, 2000.

VI CRITÈRES ET MODES D'ÉVALUATION

Exposé(s) de l'étudiant (1 exposé d'une heure ou deux exposés de 30 minutes : à déterminer lors de la première séance) : 40 %

Participation de l'étudiant aux discussions : 20 %

Travail écrit (quinze pages) sur un thème à déterminer avec le professeur : 40%

Les critères de l'évaluation sont la clarté et l'exactitude des présentations orales et écrites, la pertinence des interventions lors des discussions et la qualité globale de la langue (voir *Politique du français* disponible sur le site web de la Faculté de philosophie).

Notation selon l'échelle en vigueur à la Faculté de philosophie.

Le plagiat est tout à fait proscrit. Se référer au site Internet de la Faculté et au *Règlement des études*.

Étudiants ayant un handicap :

Voir la *Procédure de mise en application des mesures d'accommodations scolaires*, à l'adresse suivante : <http://www.aide.ulaval.ca/cms/site/cocp/pid/1936>